

L'HISTOIRE DU SQUASH EN 10,5 CHAPITRES

L'histoire du squash en dix chapitres et demi

Traduit de James Zug

Note au lecteur : les noms des sports évoqués ci-dessous ne sont pas traduits et restent tels qu'ils ont été inventés, comme on ne traduit pas football en « balle au pied » ou basketball en « balle au panier »...

1. Avant le squash

Le squash a été inventé il y a plus d'un siècle et demi en Angleterre.

Ses origines se retrouvent dans un ancien jeu apparenté au tennis. Les jeux de balle sont pratiqués depuis des milliers d'années. Les égyptiens, les grecs, les mayas, les indiens d'Amérique, les romains – la plupart des civilisations ont eu des jeux avec des balles.

Il y a un millénaire de cela en France, les enfants jouaient dans les ruelles étroites de leurs villages. Ils envoyaient des balles le long des auvents ou des toits bordant les rues ou encore dans les vitrines ou les porches. Finalement appelé *jeu de paume*, c'était un sport très rudimentaire. Les balles étaient une pièce de cuir ou de tissu cousue avec des poils de chien contenant de la sciure de bois, du sable ou de la mousse cousue à l'intérieur. A partir de cette époque ces jeux de rues devinrent mieux formalisés. Les moines jouaient dans les cours de leurs cloîtres. Les joueurs prolongeaient leur bras pas un bâton trapu, une branche d'arbre, une canne de berger. A la fin du quinzième siècle les hollandais inventèrent la raquette et le jeu se développa, en particulier dans des terrains fermés bâtis pour cette fonction. Il devint le sport national d'une douzaine de pays, avec des milliers de courts construits. A Paris en 1600 il y avait au moins 250 courts.

Les britanniques lui donnèrent le nom de tennis. Les rois Tudor adoraient ce jeu—Henri VIII fit bâtir des courts dans tous ses palais. Aujourd'hui il y a encore une cinquantaine de courts de « real tennis » dans le monde et une population de fans toujours enthousiastes.

Le tennis sur herbe, tel que pratiqué à Wimbledon, fut inventé en 1873 en tant que version en extérieur du real tennis.

Au début du 18^{ème} siècle, les prisonniers de Flee, une geôle pour mauvais payeurs, créèrent une version simplifiée du real tennis. Appelé « racquets », il s'agissait de claquer une balle contre un ou deux murs. La balle d'un poids et d'une taille semblable à une balle de golf était faite de tissu enroulé ; la raquette était une sorte de batte de tennis allongée. Rapidement, le racquets se répandit en Grande Bretagne comme un passe-temps d'extérieur : les ouvriers jouaient dans la cour des tavernes et les allées et les écoliers juste à l'extérieur de leurs classes.

Les britanniques commencèrent à construire des courts de racquets très simples, sans toit avec juste un ou deux murs de pierre et un sol carrelé. Mais le climat maussade poussa les joueurs vers un court avec toit. En 1830, l'artillerie royale bâtit le premier court couvert

connu à leur dépôt de Woolwich. Le Marylebone Cricket Club, patrie du cricket, en construisit un à Lords en 1844, à côté de leur court de real tennis.

Le racquets se répandit dans le monde. Le premiers court de racquets couvert du Canada fut installé à Halifax dans les années 1770 ; en Inde en 1821 ; en Australie en 1847. C'est en 1793 que l'écossais Robert Knox construisit le premier court couvert d'Amérique sur Allen Street dans le Lower Manhattan, entre Hester et Canal. Quelques années plus tard le court d'Allen Street avait déjà un rival voisin qui fut appelé Butcher's Court (le court des bouchers) à cause de la profession dominante chez ses membres. Aujourd'hui encore on trouve des restes de vieux courts de racquets à Buenos Aires, en Birmanie, à Gibraltar, en Inde, Irlande, Jamaïque, à Melbourne, au Pakistan, sur Ste Lucie... Il y a encore une petite quarantaine de courts au Canada, en Angleterre et aux USA.

A côté du racquets, il y avait au 19^{ème} siècle un autre jeu avec mur et balles qui était également populaire. Nommé « fives » à cause des 5 doigts de la main, cette version traditionnelle de jeu à main nue se jouait plus ou moins comme le racquets mais donc sans la fameuse raquette. Le fives était très courant dans les lycées anglais. Plus d'une douzaine de versions avaient leur propre code en fonction du campus où les jeunes commencèrent à jouer. Le fives de Eton, par exemple, émergea au pied des contreforts en pierre claire de la chapelle de l'école. Il y eut aussi les fives de Warminster, Winchester, Clifton, St. John's etc... Tous portant le nom de l'école qui les avait inventés. Comme le racquets, le fives se répandit autour du globe, avec des courts dédiés en Australie, au Brésil, en Irlande, en Nouvelle Zélande et même en Suisse.

Le fives de Rugby, créé à l'école de Rugby (connue pour avoir aussi inventé l'ancêtre du rugby d'aujourd'hui) avait un court sans fioritures de 28 pieds par 18 (environ 8m50 par 5m50) avec des murs latéraux descendant vers le mur du fond. En bas du mur avant se trouvait une tôle d'environ 75cm de haut. Un court de fives de Rugby ressemble étrangement à un court de squash moderne—et ce n'est pas par hasard.

2. Harrow

De la combinaison du racquets et du fives naquit le squash. Ceci se passa à l'école de Harrow, un lycée prestigieux de la banlieue londonienne.

Au milieu du 19^{ème} les élèves étaient fan de racquets. Le lieu le plus utilisé à Harrow était la cour jouxtant le bâtiment principal. Un lieu spécial, appelé Corner, avait deux bons murs latéraux et un mur avant avec un contrefort qui laissait retomber la balle et un tuyau d'eau qui pouvait l'envoyer n'importe où... Si le Corner était déjà occupé les jeunes allaient dans les cours bordées de murs en pierre de leur internat ou même dans les ruelles du village. Les cours et les allées comme le Corner, étaient remplies d'embûches : tuyaux, cheminées, rebords, portes, racle-pieds, fenêtres grillagées et un sol parfois diablement incliné.

C'est alors que la technologie vint en aide. Le premier brevet pour la vulcanisation du caoutchouc fut délivré en 1845. Quelques années plus tard apparurent les premières balles en caoutchouc. Au lieu d'utiliser des balles de racquets affreusement dures, les élèves de Harrow commencèrent à jouer dans leurs cours et allées avec des balles creuses plus grosses et plus lentes. Cette altération du racquets fut appelée « baby racquets » ou « soft racquets » ou encore « softer ». (à cette époque on écrivait en anglais « racquets » avec « qu »). Le baby racquets était tout simplement parfait, selon les jeunes de Harrow.

Le 20 janvier 1865 Harrow inaugura officiellement un nouveau complexe de courts de racquets et de fives. Les jeunes adorèrent le nouveau court de racquets (il est toujours en exercice à Harrow). Les courts de fives reçurent un accueil mitigé. Les quatre nouveaux courts d'Eton furent immédiatement colonisés, mais les quatre de Rugby ne virent que peu d'activités de fives. A la place, les élèves s'y ruèrent pour pratiquer leur nouveau jeu de baby racquets.

Et ce jeu devint le squash.

Pourquoi le baby racquets devint-il le squash ? La racine latine, *exquasser*, signifie « secouer ». Bien qu'une explication venant d'une onomatopée soit concevable—le mot squash pouvant ainsi se référer au bruit d'une balle en caoutchouc claquant contre un mur en pierre – la raison la plus logique se rattache à une curieuse coutume propre à Harrow. Simultanément à l'invention d'une nouvelle forme de racquets par les jeunes de Harrow, ils exerçaient une sorte de démocratie rudimentaire et âpre. Une fois par an toute l'école se réunissait dans la cour principale. Chaque élève votait pour le « gardien du cricket » ou entraîneur. Après chaque vote, les autres élèves tapaient et poussaient le votant. Cela durait environ une heure et ressemblait plus ou moins à une mêlée générale. Cette élection était appelée squash.

3. L'Angleterre

Au début le squash était le sport de Harrow. Comme pour la plupart des autres lycées et leurs jeux idiosyncratiques (comme le Eton fives) il n'existait que dans une seule école. Les jeunes continuaient à jouer dans le cours et les allées, aussi bien que sur les courts de fives. En fait ils appelaient parfois leur jeu « Rugby squash » ou « Rugby squash racquets » parce qu'on y jouait souvent sur des courts de Rugby fives.

Dès le début le jeu plut énormément. Il fascinait. La violence de la balle noire projetée de mur en mur, les stratégies et les tactiques dignes du jeu d'échecs, la nature d'un jeu se rapprochant d'un combat de gladiateurs, l'intelligence et la finesse opposées à la force pure – le squash rendait accro. Les quatre courts étaient constamment occupés. Les boutiques de la ville de Harrow vendaient des raquettes et des balles de squash aussi bien neuves que d'occasion.

Et cela commença à se répandre. Lors des vacances les élèves de Harrow remportaient balles et raquettes à la maison. Après l'obtention de leur diplôme ils allaient créer de nouveaux

courts. Somerville Gibney, de la promotion 1867 de Harrow et son frère Gérald, promotion 1868, construisirent un court dans une grande étable de leur maison à Lincoln. Gurney Buxton, promotion 1882, en bâtit un en bois au Catton Hall de Norwich pour un coût de 360 livres—ce fut le premier court à être décrit, dans un livre de 1890 consacrant 2 pages aux dessins de son architecture. (il mesurait 40 pieds par 33 pieds $\frac{1}{3}$ soit 12 m par 10). En 1883 Vernon Harcourt, promotion 1855, en érigea un dans sa maison d'Oxford le long du Cherwell. Il mesurait 38 pieds par 20 (11 m 50 par 6), était en bois et comportait une tôle de 76 cm de haut. Harcourt jouait avec une balle noire, une rouge et une autre comportant un trou. Plusieurs autres maisons de particuliers furent agrémentées d'un court de squash ; les restes de l'un d'eux, bâti à la fin des années 1880 dans la propriété familiale des Holland-Hibbert sont toujours visibles de nos jours à Munden, dans le Hertfordshire.

D'autres lycées Anglais dotés de courts de fives , notamment Elstree et Rugby, s'y mirent à leur tour. Le squash se fraya un chemin jusqu'à Londres. Lord's ajouta un court lors de la construction d'un nouveau pavillon en 1890. Quatre ans plus tard le Bath Club, sous la houlette de Lord Desborough, un ancien de Harrow, construisit plusieurs courts. En 1905 Le Queens Club en bâtit deux. En 1911 le Royal Automobile Club ajouta 3 courts de squash au sous-sol de leur nouveau club house de Pall Mall. De plus en plus le squash se répandait vers le nord, jusqu'à l'ouverture en 1908 de l'Aberdeen Squash Racquets Club .

Durant ces années du début il n'y avait pas de standards officiels, les courts dans les clubs comme chez les particuliers étaient différents les uns des autres. A Lord's, le court mesurait 42 pieds par 24 avec une tôle de 28 pouces ; à Cambridge ils divisèrent un court de racquets de 60 par 30 en 3 courts de squash, chacun bien petit ; un court au RAC mesurait exactement 32 par 18,5—Taille la plus fréquente en Amérique ; Marlborough House, résidence royale, a aussi eu un court aux dimensions américaines jusqu'au milieu des années 30 ; L'un des courts du Queens était surnommé le « long court » parce qu'il mesurait 35 pieds par 18 (11 m par 5.5). Les courts de Lord's et Bath avaient l'électricité et pouvaient ainsi être utilisés le soir ou lors des jours pluvieux et sombres.

Après la première guerre mondiale, le Bath Club construisit deux courts magnifiques, superbement éclairés et en 1922 lancèrent la Bath Club Cup, compétition de squash pour les clubs londoniens qui montraient alors un enthousiasme grandissant pour ce sport naissant. (ce fut dur au début : la saison inaugurale vit les joueurs s'affronter sur des courts de 6 tailles différentes et avec 5 types de balles différents...)

Au plan administratif le squash eut des débuts laborieux en Grande Bretagne. La Racquets & Fives Association fut créée au Queen's en avril 1907 et se dota d'un sous-comité pour le squash. En 1909 ce sous-comité publia une série de règles préliminaires. La longueur et la largeur du court étaient laissées à l'initiative des clubs. Pour la construction du court le ciment et la pierre étaient préférés au bois. Deux types de balles étaient recommandés. « Il faut une balle rapide qui rebondisse bien mais pas trop haut et ne se perde pas dans les airs : soit une balle pleine petite et dure ou bien une balle de caoutchouc creuse de taille moyenne, sans trou. » En ce qui concernait les règles la flexibilité était recommandée. Il pouvait y avoir un seul ou deux services, les courts pouvaient avoir une ligne de service sur le

mur avant sans que ce soit obligatoire et, délicieux égard, le relanceur pouvait « refuser un service qu'il n'aimait pas ».

Le sous-comité n'avait aucun pouvoir pour faire respecter ses recommandations et onze autres années passèrent sans nouveau décret officiel sur les standards. En janvier 1923 le Royal Automobile Club accueillit une réunion de délégués des clubs anglais où le squash se pratiquait et forma le « Squash Racquets Representative Committee ». Le comité choisit la plus lente des balles parmi la demi-douzaine présentées qui devint la balle standard et déclara que les dimensions du court du Bath Club, 32 pieds par 21 (9.6 m par 6,3) deviendraient la taille standard pour le squash Anglais.

En décembre 1928 la Squash Racquets Association (aujourd'hui England Squash) fut formée pour gérer le squash anglais. La SRA commença par ralentir encore la balle. Alors que le court de Bath servait de modèle Angleterre, la balle de Bath, similaire à la balle américaine, fut jugée trop grosse et trop rapide pour les préférences anglaises. Entre 1930 et 1934, à la suite d'une longue série de petits changements, l'association parvint à diminuer la vitesse de la balle de près de la moitié.

4. USA

Le premier court de squash en Amérique du nord apparut en 1884 à l'école St.Paul dans le New Hampshire. Jay Conover, fervent joueur de racquets avait étudié à l'université Columbia de New York en compagnie de Hyde Clark, diplômé de Harrow. Clark avait parlé à Conover d'une adaptation très excitante du racquets qui était bien répandue dans sa mère patrie. Les quatre courts de squash de Conover, construits à l'extérieur d'un bâtiment abritant deux courts de racquets n'étaient pas couverts. Chaque jeune qui payait un dollar par an pouvait les utiliser.

Comme en Angleterre le jeu passa lentement des lycées vers les clubs. En 1889, la Boston Athletic Association bâtit un court de fives qui fut rapidement utilisé pour le squash. En 1900 le Racquet Club de Philadelphie construisit un court de fives en bois, en hauteur sous la charpente du demi-étage qui chapeautait les 3 autres étages du club house. Il mesurait 31 pieds par 17,5 (environ 9 m par 5). Mais au lieu de jouer au fives, les membres y jouèrent immédiatement au squash. En 1902, Jimmy Potter , diplômé de St. Paul et président du club redivisa des courts de racquets en 3 courts de squash. Chacun mesurait également 31 pieds par 17,5 mais était construit en ciment, à l'exception du mur avant en bois.

Sous l'égide du Racquet Club, le squash se répandit rapidement dans les environs de Philadelphie et dès 1903 le club offrit une coupe pour le vainqueur d'une compétition à 6 clubs et accueillit un championnat de l'état de Pennsylvanie. En 1904 les leaders de la ligue interclubs fondèrent la United States Racquets Association. La USSRA (aujourd'hui US squash) établit les standards pour les dimensions du court à 31,5 pieds par 16 pieds 3 pouces, avec une tôle de 24 pouces. Le score était originellement au meilleur des 3 jeux, chaque jeu joué en 15 points gagnés uniquement sur son service (comme au racquets).

En 1907 l'USSRA organisa le premier championnat national masculin. L'année suivante Boston y envoya une délégation ce qui montre bien l'expansion du squash au-delà de Philadelphie. Quatre ans plus tard l'USSRA changea le règlement pour des matches au meilleur des 5 jeux mais où tous les échanges étaient récompensés par un point, que l'on serve ou non. En 1920 l'USSRA changea les dimensions standard en 32 pieds par 18,5.

Dans les années 20 le monde se rendit compte qu'il y avait problème. A l'instar de ses parents le racquets et le fives, le squash avait différentes versions autour du globe sans aucune harmonisation. Ces différences persistèrent au Canada jusque dans les années 80 et même jusqu'au début des années 90 aux USA et au Mexique lorsque les l'Amérique du nord passa des balles dures aux balles molles. Il reste aujourd'hui plus d'un millier de courts pour balles dures en Amérique mais le monde entier pratique enfin le même jeu.

5. Le monde

Le squash apparut dans le monde sous un grand nombre de formes différentes.

L'Asie fut l'une des premières régions à avoir des courts. Le Chiengmai Gymkhana Club construisit un court en teck. Les premiers courts dans ce qui est maintenant la Pakistan furent construits au Peshawar Club en 1901, par la conversion de courts de racquets. En Inde les premiers courts furent probablement implantés au Bombay Gymkhana Club lorsque leurs courts de racquets datant de 1882 furent convertis au squash.

Le premier court « standard » directement dédié au squash apparut au Canada en 1902 au St. John Tennis Club de Newfoundland. Sir Leonard Outerbridge dont les deux frères faisaient partie du comité de construction du club, envoya les dimensions adéquates depuis le Marlborough College en Angleterre où il étudiait. Les dimensions étaient celles d'un court de Rugby fives, sans mur arrière. En 1911 les trois clubs du Monreal Racquet Club, du Toronto Racquet Club et du Hamilton Squash Racquets Club formèrent ensemble la Canadian Squash Racquets Association (aujourd'hui Squash Canada) et accueillirent le premier championnat national amateur. Les standards furent rapidement modifiés avec un court de 34 pieds par 19 avec une tôle de 22 pouces. En 1921 le CSRA postula officiellement auprès de la USSRA pour son affiliation et dès l'année suivante adopta les standards américains.

C'est en 1906 que le Country Club de Johannesburg construisit un court en plein air qui était plus large que les standards américains et quatre ans plus tard accueillit un championnat national. Le Sudan Club de Khartoum avait 6 courts, tous non-couverts. Government House à Dar El Salam installa un court de plein air avec un sol en pierre. Au Kenya le Nairobi Club avait deux courts aux standards anglais construits en cèdre sans nœuds alors que ceux du Muthiaga Club voisin avaient des sols en pierre et étaient aux dimensions américaines.

A Stockholm les premiers courts furent construits avec des murs en marbre reconstitué. En France ils apparurent à la Société Sportive du jeu de Paume, où dans les années 20 Pierre

Etchebaster transforma un court de real tennis en quatre petits courts de squash au sol en ciment. Siemens construisit quatre courts à son usine d'électronique de Berlin. Le championnat irlandais amateur débuta en 1931, l'écossais en 1935, les danois et suédois en 1936, le français en 1937, le gallois et le maltais en 1938, celui des Pays Bas en 1940.

Aux antipodes également le squash devint un sport prisé. La Nouvelle Zélande jouait sur un court anglais mais avec une balle américaine, un paradoxe qui persistera jusque dans les années 30. En 1913 un court de racquets du Melbourne Club fut partagé en deux courts de squash. En 1927 le Royal Melbourne Tennis Club construisit un court presque aussi grand que celui de racquets. La Squash Racquets Association of Australia fut fondée en 1934 et trois ans plus tard les états de Victoria et New South Wales formèrent leur propres associations.

Le St. James Barracks de Port of Spain sur Trinidad avait un court en plein air avec sol en béton aux dimensions américaines. Les Bermudes eurent aussi leurs premiers courts chez des particuliers mais aussi sur la base navale de Ireland Island et à la garnison de Prospect.

6. Après guerre

Le squash connut un sommet de popularité dans les années qui suivirent la deuxième guerre mondiale. Le succès était au rendez-vous partout où l'on trouvait encore de la place pour construire plus de courts.

L'Égypte illustre parfaitement le cas d'une ancienne colonie britannique venant au squash. Dans les années 30 l'ambassadeur d'Égypte en Grande Bretagne, Abdel Fattah Amr Bey remporta 6 British Open ainsi que le premier championnat égyptien. Après la guerre, d'autres égyptiens se mêlèrent aux expatriés sur les courts du Caire ou d'Alexandrie et des vedettes du British Open comme Mahmoud Karim dans les années 40 et A.Abou Taleb dans les années 60 continuèrent cette victorieuse tradition. Mais la vraie renaissance vint en 1996 quand le premier quotidien d'Égypte *Al-Ahram* sponsorisa un tournoi masculin sur un court entièrement vitré sur le site des pyramides de Gizeh. Lorsque le local Ahmed Barada atteignit la finale au cœur d'un énorme battage médiatique, il y eut un redoublement d'intérêt pour le jeu conduisant logiquement à la domination actuelle des professionnels égyptiens.

De la même façon le Pakistan était un autre géant endormi du squash qui se réveilla grâce aux exploits en tournoi d'un seul homme. Hashim Khan stupéfia le monde entier en gagnant le British Open 1951 et devint un héros national. Dans les années 60 ouvrit à Peshawar le Pakistan Air Force Squash Centre et un Public Punjab Club fraîchement rénové ré-ouvrit à Lahore ; plus tard vint le PIA Squash Complex de Karachi. La dynastie familiale des Khan comporte plusieurs champions du monde dont le plus grand joueur de tous les temps : Jahangir Khan. Mais des dizaines d'autres champions émergèrent au Pakistan montrant l'immense popularité de ce sport et récompensant le support du gouvernement. Partant de moins de 40 courts à son indépendance, le Pakistan en avait plus de 400 trente ans plus tard.

Dans les années 50 l'Australie connut un boom des clubs de squash privés. Ceci amena deux générations de champions masculins et féminins dont Heather McKay en particulier. Cela vint vite : dès le début des années 60 les hommes gagnaient les tournois internationaux l'un après l'autre et en 1964 l'équipe féminine battit la Grande Bretagne à Londres pour sa première participation à une compétition internationale.

Dans les 20 ans qui suivirent la fin de la guerre le squash parvint à atteindre les contrées les plus reculées. Le Kenya, la Grèce, Jersey inaugurèrent leur championnat amateur en 1947, la Thaïlande en 48, Hong Kong et l'Ouganda en 49, Guernesey en 1950, l'Inde en 53, l'île Maurice en 56, le Zimbabwe en 57, Gibraltar en 1962, les Bermudes et la Zambie en 64, les Bahamas et le Ghana en 65.

7. World Squash Federation

En janvier 1967 les représentants de sept nations (Australie, Grande Bretagne, Egypte, Inde, Nouvelle Zélande, Pakistan et Afrique du Sud) se réunirent à Londres pour former l'International Squash Rackets Federation. Plus tard la même année l'Australie accueillit le premier championnat masculin ISRF. Les USA et la Canada furent admis en 1969, malgré leurs standards de jeu différents. Cinq nations vinrent aux championnats du monde en Afrique du Sud en 1973, puis 10 en Angleterre en 1975, quatorze en Australie en 1979. En 1980 l'ISRF ouvrit ses championnats aux professionnels et organisa en Suède les premiers championnats du monde junior.

En 1992 l'ISRF changea son nom en World Squash Federation.

Aujourd'hui la WSF a pratiquement 150 nations membres. Elle est reconnue comme l'entité dirigeante pour ce sport par le Comité International Olympique. La WSF est en charge des règlements, de l'arbitrage, des standards pour les entraîneurs et les spécifications pour le matériel dont balles, raquettes, courts et protections oculaires. De plus, la WSF développe et organise le calendrier mondial pour les championnats masculin, féminin, junior et vétéran en simple comme en double. Elle propose également des formations pour les entraîneurs et les arbitres. Un axe important de son action est de diriger le programme de lutte anti-dopage dans ce sport.

La WSF a été instrumentale pour faire entrer le squash dans les compétitions internationales multisports. Les jeux olympiques sont la prochaine étape. Le squash a déjà été placé trois fois sur la shortlist des nouveaux sports candidats aux JO et la WSF continue de mener campagne pour que le squash figure enfin au programme des JO.

En tant que force majeure derrière le développement et l'essor du squash, la WSF est aujourd'hui en première ligne dans beaucoup des aspects les plus excitants de ce sport.

8. Squash Pro

Le squash professionnel a toujours été la vitrine de ce sport mais cela prit des années pour que cette vitrine ne devienne éclatante et attirante.

Le squash pro débuta de façon hésitante par de petits tournois et des événements à seulement 2 joueurs. Le premier vrai tournoi professionnel au monde se tint à Philadelphie en 1904, avec seulement 6 participants. En 1906 Jock Soutar, le champion du monde de racquets en titre, devint champion d'Amérique professionnel après sa victoire deux matches à un contre Bill Ganley dans un événement en trois étapes dans deux villes différentes. Soutar gagna 1000 dollars, Ganley rien. Quatre ans plus tard Soutar défendit son titre contre Otto Glocker.

En 1928 un groupe de professeurs de squash forma la United States Professional Squash Raquets Association (la première version de ce qui est maintenant la Professional Squash Association) et deux ans plus tard l'USPSRA organisa son premier tournoi national à Boston.

Dans les autres pays la concrétisation du squash pro prit également beaucoup de temps. En Grande Bretagne le pompageusement nommé Professional Championships of the British Isles débuta en 1920 et en 1930 le British Open masculin. Jusqu'en 1948 ces événements restaient des confrontations entre 2 joueurs chacun jouant une fois à domicile et une fois à l'extérieur dans deux clubs de Londres et à des jours différents. (Le Professional Championships disparut après 1961.)

Les choses s'améliorèrent après la deuxième guerre mondiale. L'Australian Open, né en 1939, redémarra en 1947. Le Scottish Open fut lancé l'année suivante et le British Open fut transféré au Lansdowne Club – avec son magnifique plateau, le British Open se posa comme le plus important tournoi pro, surnommé le « Wimbledon du squash ». En 1954 l'US Open démarra à New York ; en 1966 il fusionna avec un Canadian Open plus récent et devint le North American Open et l'US Open ne réapparut qu'en 1985. L'Inde initia un championnat professionnel en 1953 et l'Egyptian Open débuta en 1958.

Dès les années 70 il existait suffisamment de tournois pour que les professeurs de squash puissent quitter leur club et devenir joueurs pro à plein temps.

A la fin des années 70 le circuit pro masculin de hardball, maintenant appelé World Professional Squash Association, relança le squash pro en Amérique du Nord et atteignit 600 000 \$ de dotation, en visitant plus de trente villes du continent. Des américains comme Mark Talbott et Ned Edwards, les canadiens comme Michael Desaulnier et Clive Caldwell, les mexicains Mario Sanchez et le natif du Pakistan basé à Toronto Sharif Khan dominèrent sur ce circuit. Le tournoi le plus richement doté du squash pro dans les années 70 avec 75 000\$ était le North American Open qui se tenait sur scène au Town Hall de New York.

Le squash pro softball avait tout autant de succès. Après la domination de la famille Khan (un de ses membres – Hashim, Azam, Roshan ou Mohibullah – gagna le British Open sans discontinuer pendant 13 ans), la star de la fin des années 60 fut Jonah Barrington. Six fois vainqueur du British Open, Barrington fut le premier à se séparer entièrement des clubs et à

gagner sa vie uniquement grâce aux tournois, exhibitions et stages. Il organisa en 1970 une tournée de démonstration à 5 joueurs en Asie qui amena la formation de l'international Squash Players Association en 1973 et la création d'un circuit professionnel de softball viable.

L'ISPA lança le championnat World Open en 1976. Les légendaires australiens Heather McKay et Geoff Hunt y gagnèrent leurs galons. McKay se rendit célèbre en ne perdant aucun match en 18 ans et Hunt, vainqueur à 7 reprises du British Open, était réputé pour son endurance physique et mentale exceptionnelle. Les autres pro du haut du classement étaient les australiens Ken Hisco, Rodney et Brett Martin ainsi que Chris Dittmar, le néo-zélandais Ross Norman et les anglais Phil Kenyon et Gawain Briars. Un groupe intéressant vint du Pakistan. Marchant sur les traces d' Hashim Khan, ce furent des géants comme Hiddy Jahan, Gogi Alauddin et Qamar Zaman (qui remporta le British Open 1975). Les années 80 furent dominées par Jahangir Khan et les années 90 par Jansher Khan.

C'est en 1993 que le WSPA et l'ISPA fusionnèrent pour devenir le PSA – le circuit professionnel masculin –et le squash pro hardball disparut.

Le squash pro féminin vit le jour dans les années 70. En 1974 le British Open justifia pleinement son nom en dotant le tournoi féminin et en autorisant la présence au tableau de professionnelles. Trois ans plus tard le premier tournoi pro féminin de hardball, le Bancroft Open, se tint à New York, en étant doté de 6500 \$. Les féminines américaines créèrent un circuit pro de hardball appelé consécutivement Association of Women's Professional Squash puis Women's American Squash Association et enfin Women's American Squash Professionals Association.

Les femmes eurent encore plus de succès avec le softball. A la fin des années 70 un groupe forma la Women's International Squash Rackets Federation afin de coordonner le championnat mondial. Janet Morgan Shardlow, dix fois vainqueur du British Open présida le WISRF. A la même période des professeurs de squash professionnelles comme Angela Smith et Sue Cogswell devinrent joueuses pro à temps plein. En 1983 la Women's International Squash Players Association se mit à coordonner les tournois pro et publia un classement mondial. Les premières top joueuses de la WISPA furent la néo-zélandaise Susan Devoy et l'australienne Vicki Hoffman Cardwell ; Devoy gagna huit British Open. Dans les années 90 l'australienne Michelle Martin remporta six British Open à la suite. Elle fut suivie par Sarah Fitz-Gerald, encore une australienne, qui gagna cinq titres ; puis vint la malaisienne Nicol David qui se classa No 1 durant 109 mois consécutifs, record toujours à battre.

Plus récemment le squash pro féminin prit un véritable essor. En 2013 l' US Squash garantit la parité de dotation entre hommes et femmes à l'US Open. Ceci amena un effort global vers la parité dans les tournois majeurs qui ne devint effective il y a seulement 4 ans. En 2015 l'association masculine (PSA) et l'association féminine (alors appelée Women's Squash Association) fusionnèrent sous la bannière du PSA.

En devenant l'un des rares sports où les circuits masculin et féminin sont gérés ensemble, le nouveau PSA connut un développement considérable. Ceci s'allia à l'amélioration de la retransmission du squash à la fois en télévision et sur internet, sous l'égide du diffuseur de PSA : la société Squash TV.

9. Doubles

Les doubles apparurent au Club of Philadelphia en 1907 lorsque le pro du club Fred Tompkins construisit un court de 45 pieds par 25 (15 m x 8.35). Après la première guerre mondiale des dizaines de clubs en Amérique du nord construisirent de tels courts et un circuit de tournois amateurs fut lancé. En 1933, l'US Squash Association démarra un championnat national, masculin et féminin ; Squash Canada lança sa version hommes l'année suivante et en 1935 pour les femmes.

Les doubles pro débutèrent lors du lancement du Heights Casino Open en 1938 dans le quartier newyorkais de Brooklyn. Dès les années 80 le circuit double pro comptait plus d'une demi-douzaine d'évènements pour une dotation totale supérieure à 100 000\$; Il atteint 10 à 12 évènements dans les années 90 pour 150 000\$ de dotation. En 200, les joueurs quittèrent la PSA et formèrent l'International Squash Doubles Association ; en 2012 elle fut renommée Squash Doubles Association. En 2007 une association de joueuses de double pro féminines initia son circuit. Il y a aujourd'hui deux douzaines d'évènements pro sur le continent recevant une dotation totale de plus de 500 000\$. Tous les 2 ans les associations contribuent à l'organisation du World Hardball Doubles. La dernière édition accueillit des joueurs de 19 nationalités.

Le jeu se développe : il y aujourd'hui 150 courts de double hardball actifs en Amérique du nord dont 6 âgés de moins de 10 ans. Il y a aussi des courts à Tijuana au Mexique, au Royal Bangkok Sports Club en Thaïlande, au Tanglin Club de Singapour et au Raintree Club de Kuala Lumpur.

Il n'en reste plus qu'un en Grande Bretagne. En 1935 quatre courts de double hardball furent construits : aux St.John's Wood Squash Club, Prince's Club, Ladies'Carlton Club et Edinburgh Sports Club en Ecosse. La Squash Rackets Association proposa des tournois pour amateurs et professionnels et l'Angleterre affronta l'Ecosse dans un test match annuel de doubles. La deuxième guerre mondiale conduisit à la destruction des St.John's Wood Squash Club et Ladies'Carlton Club puis le Prince's ferma. Mais Edimbourg maintient toujours son court en activité.

Aujourd'hui le double softball est la norme en dehors de l'Amérique. Le Royal Automobile Club construisit en 1988 deux courts de double softball au club house du Woodcote Park près de Londres qui leur appartient. Les courts mesurent 32 pieds par 35 (11m x 8.5m) ce qui fut proposé comme taille standard pour le double softball. Grâce à la technologie de murs mobiles popularisée par le constructeur de courts allemand ASB, le jeu put de développer un peu partout. C'est en 1997 que se tinrent à Hong Kong les premiers World Softball

Championships et ils se poursuivent depuis lors de manière intermittente. Depuis 1998 la meilleure vitrine du double softball est offerte par les tournois masculin et féminin des jeux du Commonwealth.

10. Renouveau

Le squash s'est métamorphosé dans les 20 dernières années du siècle dernier.

Le squash est devenu une discipline dans tous les événements multisports internationaux sauf les jeux olympiques : Macchabiah Games (depuis 1977), Panamerican Games (1995), World Games et World University Games (1997), Commonwealth Games et Asian Games (1998), Arab Games (1999) et World Master Games (2002). Ceci offrit une formidable exposition et suscita le soutien des gouvernements.

Dans les années 1980 les trois circuits pro – hardball hommes (WSPA), softball hommes (ISPA) et softball femmes (WISPA) attirèrent une immense attention de la part des médias et obtinrent du soutien institutionnel. Des milliers de spectateurs assistaient au British Open lorsqu'il se tenait au Wembley Conference Center.

De plus, le squash est devenu du grand spectacle. Grâce aux avancées technologiques des courts entièrement vitrés, démontables et transportables, les organisateurs de tournois purent les faire se tenir dans des lieux emblématiques et connus du public qui attirèrent l'attention : la grande pyramide de Gizeh au Caire, Symphony Hall à Boston, Grand Central Terminal à New York, un centre commercial à Kuala Lumpur, un grand atrium à Londres au Canary Wharf, un parc en Colombie et les bords de mer du port de Hong Kong, El Gouna et Sharm El-Sheik en Égypte ainsi que des îles Cayman dans la Caraïbe.

Il y eut des courts dans tous les pays et en tout lieu potentiellement utilisable. Pour la première fois les clubs devinrent le catalyseur de la croissance et de l'amélioration de l'image jusqu'alors trop élitiste du squash. Dans beaucoup de pays le squash passa d'un statut exclusif pratiqué dans quelques clubs huppés à celui d'un sport accessible à tous. Par exemple en Irlande il y avait 94 courts en 1972 mais 550 dix ans plus tard, pour la plupart publics. Le Danemark avait seulement un club avec 3 courts à Copenhague avant le boom : il explosa avec 14 clubs et 50 courts. Le Japon ne possédait aucun court avant 1971 ; en 12 ans il passa à 80 courts dans 22 clubs. La Suisse avait un seul court en 1970 mais en comptait 160 une douzaine d'années plus tard. L'Argentine lança son championnat national en 1966 ; le Malawi et la Trinité en 1967 ; la Finlande et Monaco en 1969 ; le Mexique, le Nigéria et Singapour en 1970 ; l'Éthiopie en 1972 ; Brunei, la Jamaïque, le Japon et la Suisse en 1973 ; le Guyana en 1974 ; le Koweït en 1975 ; l'Italie en 1976.

Au tournant du siècle il y avait 50 000 courts en activité dans près de 200 pays. Le squash était partout : d'Andorre au Zimbabwe, du court le plus au sud à Ushuaia en Argentine (**note du traducteur : Ushuaia est bien en Argentine, pas au Chili !!!**) jusqu'au court le plus au nord

sur l'île de Svalbard , à l'intérieur du cercle arctique. Les cinq continents avaient fourni des champions du monde. Plus de 30 nations avaient des joueurs dans le top 100 des classements mondiaux.

L'Allemagne de l'Ouest forma son association nationale en 1974 et eut son propre championnat l'année suivante ; Le constructeur de courts ASB y débuta ses activités en 1976. Depuis lors, ASB a été à la pointe de l'innovation technologique pour les courts et l'Allemagne dispose du troisième parc de courts dans le monde.

En 1983 l'association mondiale comptait près de 50 nations affiliées, dont les Philippines et l'Espagne qui rejoignirent en 1978 ; les Caïmans en 1979, la Barbade en 1980, l'Indonésie en 1981, Le Brésil, Israël et le Venezuela en en 1982. Pratiquement chaque année un nouveau pays rejoint la WSF. De plus les associations régionales ont pris en charge le développement et établi leurs championnats. L'European Squash Federation démarra en 1973, l'Asie en 1980, la panaméricaine en 1989, l'Afrique et l'Océanie en 1992.

Plus récemment la Malaisie et Hong Kong, grâce au soutien de leurs gouvernements devinrent leaders dans la fourniture de joueurs d'élite et l'organisation d'événements majeurs. Le Squash était entièrement privé en Malaisie jusqu'en 1978 qui vit l'ouverture d'un club commercial à Kuala Lumpur. Les principaux clubs virent le jour dans les années 80 —y compris un complexe de 26 courts—et en préparation des Commonwealth Games de 1998 le gouvernement malaisien ne ménagea pas ses efforts pour développer le squash. Plus récemment le Moyen Orient a émergé, le Qatar et Dubaï en particulier investissant massivement dans ce sport.

Après la fin de la guerre froide en 1989, l'Europe de l'est devint une région très fertile pour la croissance. Aujourd'hui le plus grand club du monde, le Hasta La Vista de Wroclaw en Pologne compte 33 courts.

Juste dans le même esprit d'ouverture au public les clubs commerciaux réfléchirent dans les années 70 à comment attirer une audience plus large et plus récemment le mouvement « urban squash » ouvrit le jeu à de nouvelles communautés. Initié par Greg Zaff à Boston en 1996, « urban squash » est un programme intensif sur une année, destiné aux jeunes défavorisés, combinant études scolaires et squash. Il s'est étendu depuis à plus de 35 villes dans le monde, représentant désormais un investissement de plus de 100 millions de dollars.

10,5. Le futur

Le futur du squash n'a jamais été aussi radieux. La technologie a définitivement éliminé les limitations liées à jeu faisant appel à une balle, une raquette et des murs. Les raquettes sont désormais plus légères et robustes, rendant le jeu plus excitant. La balle est maintenant la même partout dans le monde. Les innovations se succèdent qui rendent le jeu plus accessible à tous et plus facile à regarder jouer : sols et murs en verre, entrée latérale, éclairage LED, applications pour les scores et les réservations.

Ce jeu est fondamentalement moderne : vous en retirez le maximum en un minimum de temps. Dernièrement le magazine Forbes a classé le squash comme le meilleur sport pour la santé dans le monde.

James Zug est rédacteur en chef de Squash Magazine, publication newyorkaise, de blogs at Squashworld.com. Il dirige le podcast Outside the Glass et est l'auteur de six ouvrages dont deux sur ce sport : A History of the Game (Scribner,2003) et Run to the Roar : Coaching to Overcome Fear (Penguin, 2010).

Vous pouvez le suivre sur Twitter@squashworld